





## LA GUINÉE, PAYS AUX 24 ETHNIES

Emmanuel Fasso Sagno est un sociologue de formation et président d'une ONG (organisation non gouvernementale) dédiée aux droits de l'homme et à la protection de l'enfant.

Selon lui, la communauté guinéenne est très grande. Beaucoup de communautés vivent en Guinée, il y a seulement quatre régions naturelles et chaque région a une ethnie prédominante.

Le français est la langue parlée à l'école et à la maison, c'est la langue maternelle. Les écrivains et les poètes écrivent leurs œuvres en français, cela est plus facile pour l'exportation.

En Guinée forestière, ils parlent plus souvent le français à cause des contacts coloniaux. (Le terme "colonial" sera remplacé par « outre-mer », plus exotique et moins politique.)

Avec la colonisation, les Guinéens ont perdu une personnalité qu'ils ont retrouvée dans les langues. La langue est le support de la culture.

Le peuple guinéen souhaiterait que la langue officielle soit l'anglais car la Guinée est un pays touristique et cela serait plus facile en termes de communication.

L'islam est la religion majoritaire en Guinée, où l'on

estime que 88% de la population est musulmane.

Cependant l'entente entre les musulmans et les chrétiens règne dans toute la Guinée, ils se respectent.

La plupart des musulmans sont sunnites de rite malékite, ou tijane. Emmanuel Fasso Sagno, lui, est animiste. L'animisme est une attitude consistant à attribuer aux choses une âme analogue à l'âme humaine.

*Maissa, Adja et Amaya*



SOURCE : Wikipedia  
Photographie de Conakry, la capitale de la Guinée

## UN PASSÉ QUI NE PASSE PAS ?

Mamadou Bailo Traoré, conservateur à la retraite du musée du Fortin du Boké, nous explique que le Fortin du Boké était une région où il y avait un « bras de mer » qui partait du Boké et qui se jetait dans l'océan Atlantique. Ce dernier comprenait beaucoup de ports négriers. L'abolition de l'esclavage en Guinée a officiellement eu lieu en 1848 mais les marchands d'esclaves ont continué clandestinement jusqu'en 1890.

D'après Mamadou, l'esclavage n'a pas beaucoup marqué la population de la Guinée. Raphaël Krafft a discuté avec Mamadou de la commémoration de l'abolition de l'esclavage en Guinée. Nous avons appris que les guinéens ne commémorent pas l'abolition de l'esclavage mais ils fêtent le 14 juillet car c'est une façon de se rattacher à la France.

Mamadou trouve que les souvenirs les plus choquants s'effacent avec le temps et qu'il n'en reste presque plus dans les esprits. Ce qui s'explique par le fait qu'en Guinée, on ne commémore pas l'esclavage et qu'il est devenu tabou d'en parler.

Pour en savoir un peu plus nous sommes ensuite aller consulter le site [www.voyage-guinee.fr/tag/sites-negriers/](http://www.voyage-guinee.fr/tag/sites-negriers/) et nous avons appris que Le Fortin de Boké, érigé en 1827 par les explorateurs portugais sur la colline, domine le

fleuve Rio Nunez. Une galerie des esclaves, située au sous-sol de ce Fortin, servait à garder les esclaves en attendant des voiliers qui les convoaient vers les Etats Unis d'Amérique.

Le Fortin est devenu un musée en 1878. On retrouve des traces du passage emprunté par les esclaves pour aller jusqu'au bord du fleuve Rio Nunez, lieu d'embarquement des esclaves.

Du côté de la ville de Boffa, qui est l'un des premiers sites négriers de l'Afrique de l'ouest, on y retrouve le port négrier de Dominyah avec des murs datant de cette période.



Source: Globe Reporters

*Zeno et Renzo*



## LA GUINEE, UN PAYS RONGE PAR LA CORRUPTION

Le saviez vous? la Guinée figure parmi les pays les plus corrompus du monde, 148e sur 180 selon le classement d'une ONG. Pour comprendre cela, notre envoyé spécial Raphael Krafft est allé s'adresser à un membre de l'organisation Guinéenne des droits de l'homme, Alsény Sall.

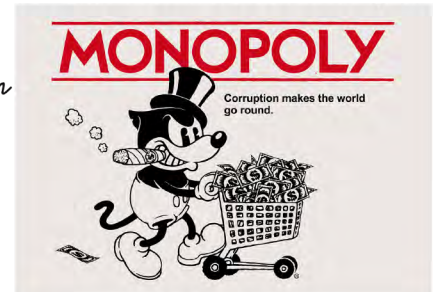
Tout d'abord, Alsény Sall reconnaît vivre dans un pays corrompu et nous confie que la corruption est faite à ciel ouvert, ce qui pousse les Guinéens à décrire leur pays particulièrement sombrement. Malgré les manifestations, l'État ne prend "aucune initiative concrète" car selon les Guinéens, l'État lui-même serait corrompu. "Ceux qui nous gouvernent sont tous les mêmes" nous déclare Alsény Sall. La corruption ne pourrait pas être stoppée si facilement selon les habitants, car les poursuites judiciaires ne mènent à rien ou sont abandonnées. La presse joue un rôle très important dans la divulgation des idées du peuple Guinéen. Malheureusement, les journalistes reçoivent quotidiennement des menaces allant parfois jusqu'aux menaces de mort, tandis que d'autres sont licenciés pour des raisons douteuses, la liberté d'expression n'est pour l'instant pas respectée, pas intégrée. Lors des dernières années, de nombreuses personnes sont mortes de la corruption, ce qui amène le pays à en parler souvent, malgré tout, aucune disposition

n'est mise en place. La police est aussi très corrompue. Alsény Sall insiste beaucoup sur le fait que la corruption prend trop d'ampleur et que cela devient invivable. "Depuis 8 ans il y a eu beaucoup de réformes sur la justice."

Les élections présidentielles se font à bulletin secret en Guinée. Malheureusement en Guinée les élections sont faites sous tension car les différents partis politiques exercent souvent une pression sur les habitants. Les différents partis font souvent des alliances ou alors payent les électeurs pour leur votes. Les votes lors des élections sont choisis en fonction des ethnies et non par la campagne et les choix politiques. Avant les élections, le gouvernement puise de façon disproportionnée dans les caisses de l'État pour faire des distributions de nourriture pour les gens dans le besoin, "bien sûr c'est dans le but d'obtenir des voix en plus". Les hommes politiques utilisent l'argent de l'État sans faire attention à ce qu'ils dépensent.

*Dany et Simon*

*Illustration Monopoly  
Source: Flickr.com*



## UN PAYS ATTRACTIF POUR LES TOURISTES?

Joëlle et Jean-Yves forment un couple qui vit en Guinée depuis 3 ans et qui accueille des touristes dans un gîte construit par leurs propres moyens. Il date de 2013 et se situe à Koukoudé, un petit village au bord de la mer. Ils organisent des raids en brousse en 4x4 ou en moto, et plusieurs autres activités de ce genre.

Ils expliquent qu'en Guinée le nombre de touristes n'est pas estimable. Les personnes ont généralement une mauvaise image de la Guinée à cause du désordre politique, de maladies (Ebola) et de la mauvaise hygiène. Il y a beaucoup d'ordures envoyées dans la mer, par terre, sur les routes, les chemins etc... Mais c'est tout de même un site naturel, avec plusieurs cascades et plusieurs points d'eau. Les touristes peuvent être aussi interloqués par la pauvreté. C'est un pays désertique dans certaines régions, surpeuplés dans d'autres. Les guinéens sont un peuple nomade, ils quittent les villages pour les villes. Il y a plusieurs lieux touristiques, mais certains sont détruits à cause des nouvelles constructions de ports. Cependant des lieux d'accueil pour les touristes se font de plus en plus, surtout sur le littoral où s'offrent plusieurs activités

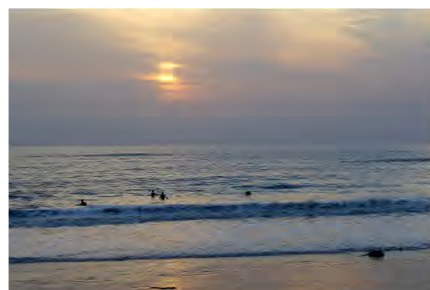
nautiques, comme la voile, la baignade, etc...

Le tourisme est une activité au succès mitigé dû à l'image de la Guinée, cependant les guinéens souhaitent sa propagation.

*Amélie, Yaelle*



*Plage de Koukoude.  
Source: Globe reporters*





## PORTRAITS CROISÉS DE DEUX FEMMES

Fatou Balde Yansane est la directrice exécutive de « leader de la femme », une organisation qui fait la promotion du leadership féminin, et de l'égalité des chances. Et Hadja Idrissa BAH est présidente et étudiante du Parlement des enfants de Guinée. Elles combattent toutes les deux pour le droit des femmes en Guinée.

Interview croisée de ces deux femmes :

D'après Fatou Balde Yansane, les jeunes filles apprennent bien leurs droits à l'école. Des espaces d'échanges ont été mis en place pour apprendre leurs droits aux jeunes filles : « De façon générale il y a une égalité entre les filles et les garçons, mais dans le traitement des enseignants vis-à-vis des filles et des garçons, il y a une discrimination ».

Les relations sexuelles ne sont pas tolérées avant le mariage, et ce sont les parents qui décident du mariage de leurs enfants. Parfois ils les marient avec un membre de la famille. Dans la religion musulmane, c'est mal vu de ne pas être marié car une femme doit rester au foyer. L'âge moyen du mariage est de 17 ans. Ils marient les filles le plus tôt possible pour ne pas avoir de grossesse non désirée.

Il n'y a pas de tenues imposées pour les filles, mais certains parents interdisent à leurs enfants des tenues trop dénudées. A part cela les filles peuvent s'habiller comme elles veulent.

Il y a aussi des inégalités au niveau du salaire et les femmes le dénoncent souvent. Les congés parentaux sont autorisés pour la femme. Il y a des métiers uniquement réservés aux hommes mais il y a des femmes courageuses qui font ces métiers.

Fatou Balde Yansane a tenu à nous transmettre un dernier message :

« Je les félicite pour leur curiosité , je les encourage à aller dans ce sens et ce que je vais leur suggérer c'est qu'elles ont de la chance de vivre dans un pays où les droits humains ont déjà abouti. On se rend compte que le chemin est long : ce que je veux leur dire, c'est de créer des contacts .»

Hadja Idrissa BAH est une jeune étudiante guinéenne de 19 ans. Elle nous raconte comment il est difficile de suivre à l'école quand on est une fille. Elle est la présidente du Parlement des enfants de Guinée, mais elle est aussi activiste des droits des femmes et lutte tout particulièrement contre les mariages précoces et forcés.

En effet, l'école n'est pas obligatoire en Guinée, de plus les filles à l'école sont souvent harcelées et parfois même violées par les professeurs. Elles sont souvent victimes de discriminations, et de stigmatisations de la part des garçons.

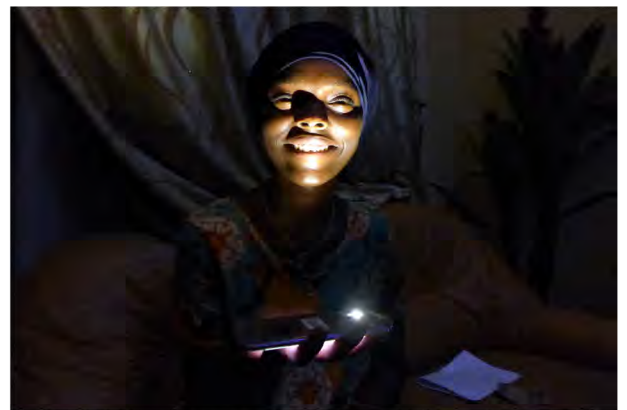
Par ailleurs, les filles apprennent la même chose que les garçons, le programme est le même, mais avec plus de difficulté car elles ne peuvent pas réviser chez elles parce qu'elles ont des tâches ménagères. Nous avons découvert que les filles abandonnent plus que les garçons, car soit elles sont mariées à un âge précoce, soit l'échec scolaire amène les filles à se décourager.

Les jeunes filles ont des difficultés à choisir leur spécialisation car les garçons disent que les Maths-Sciences et Maths-Expérimentales sont pour eux et que les Maths-social sont pour les filles.

Actuellement les choses changent grâce au Parlement des Enfants de Guinée.

Ainsi, ils ont pu empêcher 14 mariages précoces.

Hadja Idrissa BAH, quant à elle, n'a pas eu de problème de mariage précoce car son père l'a écoutée.



*Une coupure d'électricité se produit lors de l'interview de Hadja Idrissa BAH. C'est à la lumière du téléphone portable que se poursuit l'entretien, Le 14 décembre 2018*



*Fatou BALDE YANSANE sur la terrasse de Nadine BARI après l'entretien, Le 19 novembre 2018*

Source: globe reporters

*Coline, Ines, Luc et Stanne*



## QUEL EST LE SORT DES ENFANTS QUI TRAVAILLENT EN GUINÉE?

Julie Dubois est une femme travaillant à l'UNICEF, une association qui veille sur les droits des enfants. Elle vit en Guinée depuis quelques temps pour aider à faire respecter les droits des mineurs.

Elle nous explique le fonctionnement de la scolarité en Guinée : selon la loi guinéenne, l'école est gratuite mais il n'y a aucune obligation d'y aller. Par ailleurs, il y a 38% des enfants en Guinée qui travaillent dont 26% dans des conditions dangereuses, selon un sondage paru en 2016.

Il y a plusieurs formes de travail, le ménage sera attribué aux filles, le champ et les mines aux enfants de zones rurales. Et le travail au marché, dans le commerce, aux enfants de zone urbaine.

Autant de filles que de garçons travaillent, selon les pourcentages, il y a 37,6% de filles qui travaillent pour 38,7% de garçons en 2018.

Un loi impose aux mineurs de seize ans de demander l'accord à leurs parents pour travailler en toute légalité. Malheureusement, cette loi n'est pas forcément respectée. Des mesures de plus en plus strictes sont mises en place pour faire évoluer le regard des guinéens sur le travail des enfants.

Grâce à cela, la mentalité guinéenne s'améliore. De moins en moins d'enfants travaillent et les lois mises en place pour le bien de tous progressent dans le mode de vie guinéen.

*Shona et Sophie*



Photographie de Julie Dubois.  
[www.globe-reporters.org](http://www.globe-reporters.org)



Photographie d'un enfant qui fait les tâches ménagères.  
[www.pixabay.com](http://www.pixabay.com)

## LA GUINÉE QUALIFIÉE POUR LE "FESTIVAL DE CAN"

Amine Camara, travaillant pour la télévision nationale, nous parle du football en Guinée. La CAN est un tournoi dans lequel seuls les pays d'Afrique peuvent participer. Notre envoyé spécial assiste, aux côtés d'Amine, à un match qualificatif entre la Guinée et la Côte D'Ivoire, qui se passe dans le stade de Conakry, le 28 septembre. Tout d'abord, Amine commente la première mi-temps, en faveur de la Guinée. L'équipe guinéenne a des occasions mais n'arrive pas à les concrétiser. Résultat : 1-1 à la mi-temps. Ensuite, il nous parle du capitaine qui est Naby Keita. C'est un joueur qui évolue en milieu de terrain. Il a commencé en Ligue 1, ensuite a évolué à Liverpool et a été sélectionné en équipe nationale.

Début de la 2ème mi-temps: il y a une ambiance de folie dans le stade, c'est incroyable, les gens dansent, chantent, sautent dans le stade immense qui peut accueillir entre 16000 et 25000 spectateurs. La Guinée, avec 80% de possession, s'impose finalement 2-1. A la fin du match, les deux équipes sont qualifiées pour la CAN.



La monusco encourage les léopards  
Site:Flickr

*Mohamed.D-Ben-M*



## À LA DÉCOUVERTE DU MARCHÉ DE MADINA À CONAKRY

Notre envoyé spécial s'est rendu en Guinée pour interviewer Abdoulaye Baldé, vendeur au marché de Madina à Conakry pour nous informer de la vie quotidienne de ce lieu.

Il y a de tout dans le marché: des habits, des chaussures, des matériaux téléphoniques, des ordinateurs, des motos, des vélos et beaucoup d'autres choses. On peut trouver des produits locaux fabriqués dans le pays comme des habits, des sandales en cuir, du couscous, des pommes de terre, des ananas... La majorité des articles vendus au marché son importés. La Chine envoie beaucoup de choses en Guinée. L'Inde exporte également ses marques dans ce pays, la France envoie beaucoup de choses comme les médicaments...

Quand on travaille au marché, c'est en économisant qu'on peut devenir riche. Abdoulaye explique que les produits sont chers pour les Guinéens mais ceux-ci restent en fonction de la valeur de la monnaie. Par exemple, l'euro vaut très cher en Guinée. Les produits de base sont le riz, l'huile, le sucre... Il y a plusieurs prix mais tout le monde n'a pas les moyens d'en acheter. Le salaire

minimum légal dans ce pays est 400 000 francs guinéens par mois (40 euros). Il y a beaucoup de spécialités culinaires à base de spaghettis, poulet, frites, haricots, pommes de terre, thon ainsi que du riz.

Pour conclure, Le marché de Madina à Conakry représente tout le pays, c'est un marché très vaste où nous pouvons trouver de tout...



Photo du marché de Madina à Conakry, <http://www.globe-reporters.org>

*Rawan et Céline*

## LA CUISINE GUINÉENNE, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Nadine Bari est une française-guinéenne qui habite en Guinée depuis 1964, mais son séjour a été interrompu entre 1972 et 1999 car Nadine Bari a pris sa retraite en Guinée seulement en 1999. Elle a été fondatrice de l'association Solidarité puis elle a coécrit un livre de cuisine guinéenne.

Nadine Bari a répondu à nos questions : le plat national de la Guinée est le riz accompagné de sauce d'arachide. Les ingrédients incontournables sont les tomates, la sauce tomate concentrée et aussi l'huile de palme. Les fruits et légumes les plus consommés sont des feuilles de patates et les tubercules. Il y a aussi des animaux dont la consommation est défendue par les religions en Guinée comme par exemple les animaux qui en mangent d'autres. Normalement, il y a des choses défendues par la religion mais du fait de la modernité, cela change de plus en plus. Des personnes commencent à ne plus suivre les règles habituelles.

Le soir, beaucoup de personnes en ville mangent dans les fast-food ou chez eux en préparant des plats eux-mêmes mais malheureusement, la majorité des personnes mangent des sandwichs.



Cette image représente Nadine Bari accompagnée de son livre de cuisine guinéenne.



Cette image représente le livre de cuisine guinéenne que Nadine Bari a coécrit.

*Levent Turker et Mohamed Tazgaiti*



## LES ANIMAUX SONT-ILS BIEN PROTÉGÉS EN GUINÉE ?

Toupou Gougail est conservateur dans la forêt de Ziama à Sérédou. Raphael Krafft et Mr Gougail ont abordé de nombreux thèmes, tels que : le métier de conservateur, les dangers de ce métier, son utilité, les différentes espèces qui se trouvent dans la forêt de Ziama, le danger que représentent les animaux et les braconniers.

Le métier de conservateur consiste à protéger les animaux du braconnage et les soigner des nombreuses maladies internes et des blessures physiques. Toupou Gougail ajoute que ce métier est une passion qui le tient depuis ses sept ans. Il commence à 8 heures et finit à 17 heures, sachant qu'il passe le plus clair de son temps sur le terrain à observer attentivement les animaux. Il travaille au total 9 heures pour seulement 1 heure de pause.

Il y a de nombreuses sortes d'animaux dans la forêt : le lion, le chimpanzé, la panthère noire, l'éléphant et de

nombreuses autres espèces.

A propos de la dangerosité animale, Toupou Gougail explique qu'un animal est dangereux seulement si on l'agresse, comme c'est le cas de certains voyageurs qui se font attaquer.

Les braconniers dans la forêt de Ziama ne sont pas dangereux pour les gardiens du parc car ils ne s'en prennent qu'aux animaux et ont peur de se faire arrêter.

La forêt de Ziama est entre de bonnes mains. Tous les conservateurs se donnent corps et âme pour s'occuper de tous les animaux du parc et lutter contre le braconnage .



*Adam et Basil*

*Photographie d'éléphant dans la forêt.  
Source: Pxhere*

## LA DEFORESTATION

**E**n Guinée, la déforestation possède des conséquences graves: une superficie équivalente à deux fois la Belgique a été déforestée en Afrique de l'Ouest! Chaque année, la Guinée perd plus de 35000 hectares de forêt. De plus la production de charbon a des conséquences sur le changement climatique .

Ce n'est pas pour rien que beaucoup d'espèces animales disparaissent ou deviennent rares chaque année. Oui, la déforestation possède un impact sur la faune! Elle est la première cause d'extinction des espèces. Beaucoup d'animaux perdent leur habitat à cause de ça , et n'arrivent plus à survivre...

En 2010, une loi a été instaurée en Guinée. Désormais, l'exploitation du bois sera illégale.

Mais cette loi est-elle vraiment appliquée ?

Nous allons poser des questions au journaliste Raphaël Krafft qui a questionné des paysans guinéens :

Quelles sont les principales causes de la déforestation ?

Et quelles sont les conséquences ?

«Avant nos parents ne défrichaient pas beaucoup car la croissance démographique était plus élevée. Et en ce moment, les forêts pourraient rester 5 à 7 ans en jachère. Avec le réchauffement climatique (pour les cultures), l'accès à l'eau est difficile. »

Que pensent les paysans de la déforestation?

« On a de sérieux problèmes suite au phénomène de la

déforestation, si la solution était à notre niveau, on aurait interdit ce genre de chose entre nous. Mais il se trouve que ce n'est pas notre faute, c'est celle de l'Etat! Donc c'est à eux de freiner ce mouvement, en plus ils ont des agents forestier pour ce genre de choses... »

En 2010 une loi dénonçant la déforestation comme illégale fut votée, est-elle toujours respectée?

« Effectivement cette loi a été votée, au début, c'était bien appliqué, on a même bloqué du bois qui devait aller à l'étranger. Mais depuis quelques années, il y a de la flexibilité pour appliquer cette loi. Beaucoup de gens continuent la déforestation illégalement, il y a un faible revenu et certaines personnes doivent aller défricher les champs, notamment pour la production du charbon. »



*Source: pinterest*

La déforestation a-t-elle changé le paysage ?

« Effectivement le paysage a changé. Il faut se dire la vérité. Tout est coupé et brûlé, parce que les charbonniers coupent les gros bois, et puis les producteurs aussi défrichent en grande partie les forêts. »

*Iris et Shivani*

# Le projet Globe Reporters

## GLOBE REPORTERS

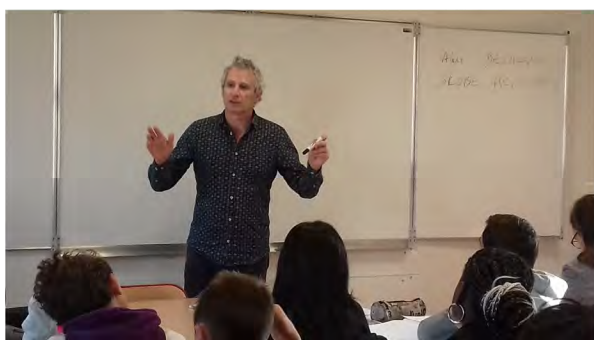
Cette année la classe de 4ème1 et le club journal participent au projet Globe reporters. Le projet Globe reporters, c'est un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire puisque le journaliste Raphaël Krafft part en reportage dans un pays (Guinée Conakry). Ensuite, les classes (en tout il y a 18 collèges et lycées qui y participent) choisissent cinq sujets chacune. Les classes se transforment en « rédactions » et le journaliste professionnel part en reportage et collecte des ressources à exploiter (nous pouvons lui demander des photos, du son, des vidéos et interviews écrites).



Les cinq sujets sont : La cuisine et la gastronomie en Guinée, l' agriculture et la déforestation, les droits des femmes en Guinée, le droit de vote et la corruption en Guinée et pour finir langues, ethnies et peuples de Guinée.

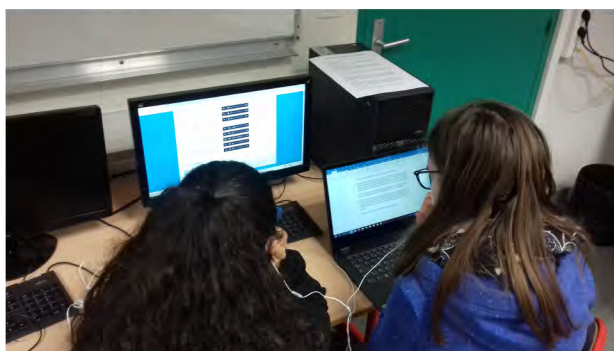
Coline

## LE PROJET EN IMAGES



Alain Devalpo nous explique le projet

Ecoute des interviews et rédaction des articles



Globe reporters au travail le jour du carnaval!

Nous avons également assisté à un "speed-meeting des métiers de l'audiovisuel" à la Maison de la Radio



Un peu de culture: visite au musée du quai Branly, visionnage de "L'enfant noir" de Laurent Chevallier



## OURS

Les professionnels qui nous ont aidés sont: Alain Devalpo, cofondateur de Globe reporters, qui est venu nous expliquer le projet et le travail de journaliste, Raphaël Krafft, reporter, qui a effectué tous les reportages en Guinée et Chloé Dubois, journaliste, qui est venue nous guider en classe et a corrigé nos questionnaires et articles. Mmes Przybylo et Amokrane, professeur de français et professeur documentaliste, nous ont guidés sur toutes les étapes. Les élèves participants sont tous les élèves de 4e1: Adam, Céлина, Dany, Ines, Sophie, Shona, Maissa, Ben-Mohamed, Mohamed T, Rawan, Stanne, Renzo, Mohamed D, Adja, Luc, Amélie, Amaya, Coline, Simon, Levent, Basil, Yaelle et Zeno, et Iris et Shivani, 5e, élèves du club journal.